



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



PARC NATUREL RÉGIONAL
BAIE DE SOMME PICARDIE MARITIME



TBS
LE MÉDIA PARTICIPATIF
DE PICARDIE MARITIME

Appel à candidature pour une résidence-mission de journaliste reporter d'images (JRI) 2^{ème} phase mai à septembre 2023

L'association Télé Baie de Somme (TBS), en partenariat avec le Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie maritime, lance un appel à candidature pour une résidence mission intitulée "Agriculture et circuits-courts alimentaires en Picardie maritime" destinée à un ou une journaliste reporter d'images, professionnel-le. Cette résidence fait suite à une première résidence qui s'est déroulée de fin juin à octobre 2022, avec la journaliste Pauline Porro. Cette deuxième phase de résidence, consacré à un JRI, est programmée entre mai et septembre 2023. Une troisième phase pourra être déployée en 2024, selon les décisions des différents partenaires du projet.

L'association Télé Baie de Somme (TBS), média audiovisuel participatif de proximité, a été créée il y a plus de 30 ans pour favoriser l'expression citoyenne et promouvoir et soutenir le développement de son territoire d'implantation, la Picardie maritime. Ainsi, en 2015, TBS réalise [« L'équilibre fragile d'un joyau »](#), documentaire-plaidoyer pour la création du futur parc naturel régional (PNR).

Le PNR Baie de Somme Picardie maritime, labellisé en 2020, a été lauréat, en 2021, de l'appel à projet de l'État « Programme National de l'Alimentation ». Les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) visent à « rapprocher les producteurs, les transformateurs, les distributeurs, les collectivités territoriales et les consommateurs, et à développer l'agriculture sur les territoires et la qualité de l'alimentation ». Ce projet pour la Picardie maritime vise à « favoriser la mise en marché des produits locaux responsables, de la terre et de la mer », à développer les circuits courts pour « répondre aux enjeux d'une alimentation bas carbone » de qualité, afin de maintenir l'emploi local, de préserver les milieux naturels.

En 2022 et 2023, le PNR met en œuvre la première partie du PAT : le diagnostic partagé pour élaborer avec tous les acteurs du territoire une stratégie alimentaire de territoire et un plan d'action. En effet, pour permettre le développement d'actions concrètes et réussir la transition alimentaire du territoire, une mobilisation collective de tous les acteurs (agriculteurs, distributeurs, transformateurs, commerçants de quartier, cuisiniers en restauration scolaire, communes, structures intercommunales, citoyens, élèves...) est indispensable.

En 2022, il s'agissait essentiellement de recueillir la parole des habitants et acteurs dans les différentes parties du territoire : Ponthieu, Vimeu, Abbeillois, littoral afin de partager des visions de l'existant tout au long de la chaîne, « de la fourche à la fourchette », afin de partager le plus largement possible le diagnostic. En 2023, il s'agit d'approfondir cet état des lieux et de partager les enjeux avec les acteurs et habitants, afin de préparer la co-construction d'un plan d'action. En 2024 il s'agira de poursuivre ce travail de sensibilisation et de débat afin de favoriser l'émergence de nouvelles actions collectives, avec le soutien des associations locales et des élus.

En cohérence avec son projet associatif, TBS est partenaire de cette démarche qui vise à favoriser l'expression des acteurs et habitants du territoire et animer le débat. C'est dans ce cadre, qu'avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, est lancé le présent appel à candidature pour une résidence-mission de journaliste reporter d'images en 2023, dans la suite de celle menée en 2022 avec la journaliste Pauline Porro.

Cette résidence s'adresse à des journalistes reporters d'images, professionnels, disposant d'une carte de presse. La résidence se déroulera en Picardie maritime (bureaux de TBS à Abbeville), pour la 2^{ème} phase sur 3 mois, de la mi-mai à la mi-juillet puis en septembre, avec une présence effective de 35 à 40 jours sur le territoire (35 jours minima). La durée et les missions de la 3^{ème} phase seront précisées à l'issue de la 2^{ème} phase, sur la base notamment du bilan et des propositions du-de la journaliste.

Objectifs

- Favoriser la participation de l'ensemble des citoyens du territoire, habitants, travailleurs, étudiants, et leur permettre de s'exprimer ; donner la parole à ceux que l'on n'entend jamais, les impliquer dans l'appropriation des enjeux de développement du territoire en ce qui concerne le sujet très large de l'alimentation et de l'agriculture
- Contribuer à la structuration et l'enrichissement de productions qui pourront enrichir le diagnostic partagé du PAT de Picardie maritime par le recueil de la parole des acteurs de la chaîne alimentaire dont les habitants et identifier leurs attentes et besoins en lien avec les axes du PAT :
 - Axe 1 : une agriculture à hauteur des enjeux du PNR
 - Axe 2 : la création de valeur ajoutée et la mise en réseau d'acteurs
 - Axe 3 : le Plan Climat Air Energie Territorial au service de l'éducation au territoire
- Participer à la sensibilisation des élus, des associations et des acteurs et à leur expression au sujet d'une alimentation saine, durable, équitable et « territorialisée » : « Quelle alimentation demain pour le territoire de la Picardie maritime ? »
- Animer des actions en milieu scolaire et périscolaire, sur le thème du PAT, opportunité pour permettre une meilleure compréhension par les jeunes de la fabrique de l'information et des enjeux de la participation citoyenne, dans un objectif de contribution au diagnostic et de participation citoyenne au PAT.

Cadre juridique et financier de la 2^{ème} phase

Une convention de résidence, spécifiant les objectifs de la résidence-mission ainsi que les engagements de TBS, du PNR et du ou de la reporter-journaliste pour la 2^{ème} phase, sera signée avant le début de la résidence.

Le-la journaliste sélectionné-e bénéficiera d'une allocation de résidence d'un montant de 15 000 euros qui correspond au coût total employeur pour la durée de la résidence (comprenant la rémunération, les charges et cotisations afférentes, ainsi que les droits d'auteur si le résident est concerné). Ce sont les contributions respectives de la direction régionale des affaires culturelles des Hauts de France – et de l'association Télé Baie de Somme, avec l'appui en ingénierie du PNR, qui permettent cet emploi.

Les frais de déplacement sur le territoire de mission et le voyage aller-retour du lieu de domicile du journaliste au territoire de résidence sont compris dans cette allocation de résidence, ainsi que le coût de l'hébergement sur le territoire. Les repas restent à la charge du journaliste-résident. Le journaliste-résident doit être autonome pour ses déplacements, il dispose pour ce faire d'un véhicule personnel et est titulaire d'un permis en cours de validité.

TBS mettra par ailleurs à disposition du ou de la journaliste un poste de travail dans ses bureaux ainsi que le matériel de l'association.

Les attendus

A partir du bilan de la 1^{ère} phase et des orientations proposées pour la 2^{ème}, il s'agit pour le-la journaliste :

- d'approfondir certains des sujets traités en 2022 (en particulier concernant différents modèles d'exploitations agricoles avec les enjeux spécifiques auxquels sont confrontés les agriculteurs), et les stratégies et nouvelles pratiques mises en place ; ainsi que des regards croisés intergénérationnels (jeunes, seniors) sur l'alimentation et l'agriculture.
- d'engager la réflexion sur de nouveaux sujets (en particulier concernant les produits de la mer, le développement des circuits courts et les pratiques alimentaires des habitants dans le contexte spécifique de la Picardie maritime),
- de mener des actions d'Éducation aux Médias et à l'Information avec des jeunes pour les accompagner dans la réalisation de sujets vidéo en lien avec les problématiques du PAT (en particulier jeunes du lycée agricole de la Baie de Somme et/ou jeunes de la Mission Locale) autour de leurs perceptions de l'agriculture et de l'alimentation de demain

- de favoriser, plus globalement l'implication des acteurs et des habitants dans la démarche de diagnostic et de propositions pour le Projet Alimentaire de Territoire, notamment lors d'ateliers-débats organisés par le PNR
- de restituer et conclure la résidence par la présentation du travail et des conditions de réalisation, lors d'un évènement public, à destination de tous les acteurs de la chaîne alimentaire.

Il est attendu du- de la- journaliste la réalisation de sujets vidéo du type de ceux réalisés en 2022 (nombre et durée à préciser par le-la journaliste), en privilégiant le recueil de la parole des acteurs (professionnels dont chercheurs, associations et élus) et des habitants, en cohérence avec la vocation de TBS de média participatif.

Les sujets réalisés auront vocation à être présentés lors d'ateliers de contribution au diagnostic et de co-construction de la stratégie alimentaire du territoire et lors du forum de restitution du diagnostic partagé, notamment pour introduire des sujets clés :

- Quel devenir pour l'agriculture du territoire face au changement climatique ?
- Les circuits courts et de proximité : comment et pour qui ?
- Comment lutter contre la précarité alimentaire ?

Pour faire acte de candidature : Il vous suffit d'adresser par voie électronique uniquement, avant le **24 avril à 17h dernier délai**, aux adresses suivantes :

telebaiedesomme@orange.fr, sophie.josseaux@culture.gouv.fr, amandine.vidal@culture.gouv.fr,
colette.drean@culture.gouv.fr, s.desanlis@baiedesomme3vallees.fr,
r.ulrych@baiedesomme3vallees.fr

un **dossier unique de 10 pages maximum sous format PDF** comprenant :

- 1 • un courrier de candidature faisant à la fois état d'une bonne compréhension de la mission et de vos motivations, ce courriel gagnant très certainement à évoquer déjà certaines des pistes que vous aimeriez emprunter
- 2 • votre curriculum vitae,
- 3 • si déjà disponible, un dossier faisant état de celles de vos démarches professionnelles que vous souhaiteriez porter à la connaissance de l'association. Il peut s'agir également, s'il existe d'ores et déjà, d'un site internet ou d'un blog qui vous est propre,
- 4 • si cela vous semble pertinent par rapport à votre propre parcours professionnel, une liste de vos différentes productions journalistiques que vous proposez de rendre disponibles pour une diffusion sur le territoire en lien avec la thématique abordée dans le cadre de cette résidence-mission

POUR TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :

Adressez vos courriels ou appels à : telebaiedesomme@orange.fr

Laurent Lapo (Directeur) au 06 20 01 74 62, ou à Liliane Marissal (administratrice de Télé Baie de Somme) au 06 80 62 19 64.

Un **jury** associant la DRAC, le PNR et Télé Baie de Somme se réunira le **5 mai** au matin et des entretiens avec les candidats pré-sélectionnés seront organisés dans ce cadre, en visioconférence, pour une décision avant la mi-mai.

ANNEXES ci-après : Bilan de la résidence 2022 et orientations pour 2023

Contribution de Télé Baie de Somme à l'élaboration du diagnostic partagé du Projet Alimentaire de Territoire (PAT) porté par le Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie maritime Bilan 2022 et perspectives 2023

La contribution de Télé Baie de Somme (TBS) à l'élaboration du diagnostic partagé du Projet Alimentaire de Territoire (PAT) porté par le Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie maritime (PNR) s'est enrichie d'une résidence de journaliste accompagnée par la DRAC Hauts-de-France. Après appel à candidature, c'est Pauline Porro qui a été retenue pour cette résidence, par un jury associant le PNR, la DRAC et Télé Baie de Somme. Sa mission a débuté début juillet avec la Fête du PNR et s'est poursuivie jusqu'en octobre 2022. Grâce aux moyens matériels et humains de TBS **11 films documentaires ont été réalisés** pour recueillir la parole des habitants et des acteurs "de la fourche à la fourchette" : agriculteurs, restaurateurs, collectivités, habitants s'y expriment sur leurs projets, leurs difficultés et leurs attentes.

2 projections publiques avec débat ont été organisées : le 17/11 à Abbeville, le 7/12 à Crécy-en-Ponthieu.

Un groupe de 8 jeunes accompagnés par la Mission Locale de Picardie Maritime dans le cadre d'un Contrat Engagement Jeunes (CEJ) a réalisé, avec l'appui de TBS, **une émission radio sur le thème des métiers « de la fourche à la fourchette »**.

Une convention de partenariat entre le PNR et TBS a précisé les modalités de coopération pour 2022. La DRAC Hauts-de-France a validé l'hypothèse d'une reconduction de la résidence de journaliste en 2023 et possiblement en 2024.

Le PNR envisage de finaliser le diagnostic avant l'été 2023 et de restituer ce diagnostic lors d'un forum, début juillet et lors de divers événements ultérieurement.

Propositions de TBS pour 2023

- Dans le cadre de la **prolongation de la résidence de journaliste en 2023**, si possible sur une durée de 30 jours entre avril et début juillet, il s'agirait de **traiter de nouveaux sujets** (par exemple développement de productions liées à la mer, projets intergénérationnels autour de l'alimentation...), d'**approfondir des sujets traités en 2022** et de **mener des actions d'éducation aux médias avec des jeunes** (contacts pris au Lycée Agricole de la Baie de Somme, perspectives avec le Lycée du Marquenterre, section hôtellerie-restauration...) **afin qu'ils apportent leurs contributions au diagnostic.**
- **Accompagnement du PNR • pour travailler avec d'autres partenaires** comme le centre RNPC (Rééducation Nutritionnelle et Psycho-Comportemental), l'APAP, le service santé de la CABS, Valloire Solidarité et autres structures engagées contre la précarité alimentaire... afin de favoriser les échanges d'expériences et de promouvoir des initiatives intéressantes.
 - **pour recueillir la parole des acteurs et des habitants lors des étapes de concertation grâce à un plateau radio nomade, donnant lieu à la réalisation d'émissions ou de pastilles sonores.**
- **Réalisation de sujets vidéos pour le forum de restitution du PAT, pour introduire**, par exemple, sur les sujets suivants :
 - Quel devenir pour l'agriculture du territoire face au changement climatique ?
 - Les circuits courts comment et pour qui ?
 - Comment lutter contre la précarité alimentaire ?

Annexes ci-après

Bilan de la résidence établi par Pauline Porro

Liste des films documentaires réalisés en 2022 accessibles dans la rubrique « territoires en mouvement » du média : <https://telebaiedesomme.fr/territoires-en-mouvement/>

Pauline Porro
Résidence de journaliste dans le cadre du projet
«Agriculture et circuits courts alimentaires en Picardie maritime »
Bilan et perspectives

Au terme de la résidence de journaliste sur les questions d'agriculture et de circuits courts alimentaires en Picardie maritime qui s'est tenue du 30 juin au 28 octobre 2022, plusieurs points peuvent être soulignés.

En amont de la résidence, le Parc Naturel Régional a formulé ses attentes relatives à sa mission. Lors d'une réunion de travail, il a ainsi été convenu que je serais chargée de réaliser des reportages au format vidéo montrant la diversité des pratiques agricoles et alimentaires sur l'ensemble de la zone couverte par le PNR (Ponthieu, Vimeu, Abbevillois et littoral). Il a été convenu de ne pas se concentrer uniquement sur les acteurs déjà impliqués sur la question des circuits courts mais bien d'aborder l'ensemble des pratiques agricoles et alimentaires. Il a été convenu que ces films seraient des outils de travail pour nourrir la phase 1 du projet alimentaire de territoire mené par le PNR, et qu'ils seraient ainsi diffusés lors de groupes de travail et d'ateliers thématiques avec des habitants et des élus. A travers ses films, le PNR a formulé le désir de vouloir mettre des visages humains sur l'état des lieux qu'il s'apprête à réaliser dans le cadre de son projet alimentaire territorial.

À l'issue des trente jours de résidence, onze films ont été réalisés. Plusieurs d'entre eux donnent la parole à des acteurs issus du monde agricole. Ces films donnent à voir différentes approches du métier d'agriculteur, et tendent à refléter la diversité des pratiques en la matière. À travers ces films, différents enjeux sont abordés : la difficulté de la conversion en bio, les limites du circuit court, la question de l'accès au foncier et de la transmission... Je pense que ces reportages peuvent être des outils de travail intéressants pour la phase préparatoire du projet alimentaire territorial mené par le PNR. D'autres sujets ont été envisagés, comme celui au Lycée agricole d'Abbeville, mais au regard du délai imparti (30 jours seulement) et des difficultés inhérentes à la résidence (le fait que je réside à Paris notamment), il n'a pas été possible de mener ces projets à leur terme. D'autres films réalisés lors de la résidence se concentrent, eux, sur des chefs de cuisine ou sur des lieux de distribution alimentaire. Là encore, sans être exhaustifs, ces reportages tendent à montrer la réalité de la transformation alimentaire en Picardie maritime et à faire remonter la parole des acteurs du territoire pour alimenter la réflexion du PNR dans le cadre de son projet alimentaire territorial. La question des consommateurs est, à mon sens, celle qui a fait l'objet du traitement le moins abouti. En effet, seuls deux films lui sont consacrés : un réalisé lors de la fête du PNR et l'un réalisé au sein d'une permanence du Secours Populaire d'Abbeville. Il aurait sûrement été judicieux de se pencher davantage sur les pratiques alimentaires populaires, afin de témoigner plus fidèlement de la réalité de l'alimentation sur le territoire. Faute de temps et de relais pour amorcer un tel projet (collectif d'habitants, fête de quartier...) ce travail n'a pas pu être mené.

Parmi les échanges effectués en amont et lors des reportages, plusieurs questions émergent de façon récurrente et irriguent l'ensemble des films. La préoccupation principale de l'ensemble des acteurs interrogés est celle de l'augmentation du coût de la vie dans un contexte de forte inflation. Cet élément a des répercussions majeures sur les choix alimentaires opérés par les consommateurs, sur les orientations prises par les producteurs ou sur les arbitrages réalisés par les transformateurs. Cette situation se retrouve avec d'autant plus d'acuité dans la filière bio. Ainsi, des personnes interrogées affirment se détourner du bio pour des raisons financières, tandis que l'ensemble des producteurs en bio témoignent de leurs difficultés à faire face à la fois à l'augmentation de leurs charges et à la commercialisation de leur production dans un contexte de budget contraint pour les ménages. Dans le même temps, plusieurs acteurs relèvent l'augmentation du nombre de personnes concernées par la précarité alimentaire et l'élargissement toujours croissant des publics ayant recours aux différents dispositifs d'aide alimentaire (retraités, étudiants, travailleurs pauvres...). Un autre constat qui s'impose assez rapidement dans les discussions avec les différents acteurs est celui d'une agriculture intensive largement majoritaire sur la zone couverte par le PNR. L'industrie agro-alimentaire représente l'un des débouchés majeurs de la production, de même que l'export. Le circuit court est ainsi restreint à une portion congrue. Par ailleurs, la production en bio est ici largement minoritaire, bien en deçà de la moyenne nationale.

Ces éléments interrogent quant à la possibilité de développer de façon conséquente les circuits courts alimentaires en Picardie maritime. Ces limites auraient sûrement méritées de faire l'objet d'un traitement plus analytique dans le cadre de la résidence afin de mettre en perspective, appuyer ou contredire les propos tenus dans les reportages. À cette fin, il aurait été utile de donner également la parole à des chercheurs, des ingénieurs agronomes, des militants politiques et syndicaux. Toutefois, cette approche ne rentrant pas vraiment dans le cadre posé par le PNR en amont de la résidence, les films reposent uniquement sur les seuls témoignages des producteurs agricoles, transformateurs, commerçants et habitants.

Enfin, parmi les missions dévolues au journaliste en résidence, les actions d'éducation aux médias et à l'information auprès des publics mobilisés occupent habituellement une place centrale. Dans le cadre de ma résidence, je n'ai malheureusement pas pu mener à bien cette mission. En effet, un stage de web-reportage devait se tenir à Télé Baie de Somme au début de ma résidence mais faute de participants, le stage n'a pas pu avoir lieu. Par ailleurs, une projection publique au cinéma le Rex à Abbeville devait conclure la résidence et représenter une éventuelle occasion pour présenter mon travail, échanger sur les conditions de sa réalisation etc... Pour des raisons indépendantes de ma volonté, cette projection devrait normalement se tenir à l'issue de mon contrat de travail, et je ne pourrai donc pas y contribuer.

Dans la perspective d'une seconde phase pour la résidence de journaliste, quelques points méritent, selon moi, d'être appréhendés par les partenaires.

Si les partenaires s'accordent sur la nécessité de réaliser d'autres reportages vidéo sur l'agriculture et les circuits courts alimentaires en Picardie Maritime, peut-être serait-il préférable d'engager à l'avenir un.e journaliste davantage expérimenté.e sur ce média, de manière à ce qu'il ou elle soit davantage autonome dans sa production. Je rappelle que je suis journaliste de presse écrite, et que dans mon courrier de candidature pour la résidence, j'ai proposé d'écrire des articles ou de réaliser des podcasts, formats avec lesquels je suis plus à l'aise. Au vu des demandes du PNR, je me suis retrouvée dans l'impossibilité de travailler de façon autonome à mes sujets. Je n'ai filmé aucun des films, et j'ai monté de façon plus ou moins autonome certains sujets. Le résultat de mon travail a ainsi été conditionné par mes connaissances lacunaires en réalisation vidéo et par la disponibilité des personnes ressources pour m'assister dans cette tâche. Si le format écrit avait été privilégié, j'aurais sans aucun doute pu fournir un travail plus satisfaisant.

Au regard de la consigne du Parc Naturel Régional de réaliser des vidéos reflétant la diversité des pratiques agricoles et alimentaires sur le territoire et du délai imparti pour cette mission, les reportages réalisés se bornent souvent à faire remonter les ressentis des acteurs de terrain. Si la consigne d'humaniser les acteurs locaux est, à ce titre, respectée, les sujets manquent selon moi d'une analyse plus poussée et se rapprochent davantage d'un travail de valorisation des acteurs que d'une réelle production journalistique. Le manque de prise de hauteur inhérente à ce type de format, a en effet pour conséquence d'engendrer des productions au contenu informatif limité. Si la deuxième phase de la résidence s'articule toujours autour d'un travail de documentation sur l'agriculture et les circuits courts alimentaires, peut-être peut-il être pertinent que le ou la journaliste se concentre sur un ou deux dossiers clés et enquête.

Ce qui amène la question des conditions dans lesquelles un.e journaliste peut produire une information à même de participer à l'intelligence collective et d'apporter du débat. Si l'idée est de favoriser la production de contenu journalistique sur l'agriculture et les circuits courts alimentaires, des garanties d'indépendance doivent pouvoir être apportées au journaliste en exercice. L'apport d'un journaliste par rapport à un communicant, est de venir déranger des intérêts, de pouvoir enquêter sur des pratiques discutables ou de mettre à jour des désordres structurels. Or, les désordres causés par l'activité agricole sont aujourd'hui bien connus : dégradation de la biodiversité par les intrants de synthèse, accaparement de la ressource en eau, concentration des fermes au détriment des petites exploitations... Autant de sujets qui, pour être traités, doivent pouvoir se faire avec une liberté totale. De par ses liens étroits avec le monde agricole, le Parc Naturel Régional peut-il être garant d'une telle indépendance? Télé Baie de Somme est-il le lieu adéquat pour soutenir une enquête impliquant des acteurs du territoire ? Ces points méritent, selon moi, d'être discutés.

D'autres manières d'appréhender la phase 2 de la résidence de journaliste peuvent toutefois être envisagées. Ainsi, une autre piste à privilégier pour une seconde phase de résidence est, selon moi, de mener un travail comportant davantage de liens avec les habitants. Un stage web-média devait être organisé au début de la résidence, mais il n'a pas pu avoir lieu faute de participants. C'est regrettable car plus que toute autre thématique, l'alimentation se prête parfaitement à cet exercice de co-construction de production journalistique.

Je pense qu'il peut être judicieux, pour la deuxième phase de résidence de journaliste, de travailler autour de la question de l'alimentation en général, et ce, par le biais d'associations ou de collectifs d'habitants, voire de groupes militants. Cela permettrait d'aborder davantage les pratiques populaires autour de l'alimentation et donc de toucher un plus grand nombre d'habitants. En effet, en se focalisant sur la question des circuits courts alimentaires, le risque est bien réel de ne montrer et de ne s'adresser qu'à une minorité aisée, déjà friande de circuit court.

Les 11 films documentaires réalisés

Reportages	Contenu	Durée
<u>La ferme Robart : du jardin à l'épicerie sociale...</u>	L'ancienne Ferme Robart, à Abbeville, a été reconvertie en zone de maraîchage à l'initiative de la Municipalité : un chantier d'insertion permet à des demandeurs d'emploi de se former au maraîchage. Les premières récoltes ont alimenté, pour partie, la restauration scolaire. Le principal objectif de cette initiative est d'approvisionner une épicerie sociale et de créer, à moyen terme, une conserverie pour valoriser les légumes au rythme de leur production...	6min40s
<u>Nouvelle clientèle pour Antoine le maraicher.</u>	Un jeune maraicher de la Commune de Toeuflès dans le Vimeu souhaite écouler ses productions à proximité de son exploitation, en circuits courts. Après avoir renoncé au système de l'AMAP, il envisage d'approvisionner les collèges environnants.	5min42s
<u>Place aux producteurs locaux chez Locavrac.</u>	Ce reportage est consacré au magasin Locavrac, commerce abbevillois qui privilégie les circuits courts et le travail en réseau avec un ensemble de producteurs locaux.	6min56s
<u>Sur la voie de la transmission.</u>	Pour beaucoup d'agriculteurs, la question de la transmission ou celle de l'installation restent préoccupantes... Serge et Fanny nous livrent ici leurs inquiétudes mais aussi évoquent les pistes d'une possible reprise...	12min40s
<u>Un vrai chef cuisinier à la tête de la cantine de Friville.</u>	Madame Morel, Maire de Friville-Escarbotin, a décidé avec son Conseil Municipal d'améliorer la qualité de la restauration collective : école, centre de loisirs, repas pour les seniors grâce au recrutement d'un chef cuisinier à plein temps. Une équipe de salariés engagés est ainsi mobilisée pour une alimentation de qualité, ce qui permet à la fois de privilégier les circuits courts et de limiter le gaspillage alimentaire.	5min37s
<u>Le "Carré Gourmand" au Crotoy.</u>	Le chef Philippe Carré, est installé au Crotoy, où il défend une cuisine du terroir en s'appuyant sur un réseau de producteurs locaux. Il fait de cette démarche de travail, un engagement qui trouve aussi satisfaction du côté de sa clientèle.	6min
<u>Du meilleur à la cantine du collège La Rose des Vents.</u>	A la cantine du collège de La Rose des Vents de Friville-Escarbotin, on a changé le fonctionnement : on cuisine sur place en petite équipe avec des produits locaux et de saison... des changements qui ne passent pas inaperçus.	4min50s
<u>Quelle serait pour vous l'agriculture idéale de demain ?</u>	Labellisé depuis 2020, Le Parc Naturel Régional Baie de Somme Picardie Maritime n'a organisé sa 1ère fête, (COVID oblige), que les 2 et 3 Juillet 2022 à Saint-Riquier pour permettre aux habitants de découvrir les missions et les acteurs du Parc. L'occasion de recueillir les réactions des habitants sur la thématique de l'agriculture idéale....	6min11s
<u>Emmanuel Trouart, chef d'exploitation au service de l'agroalimentaire.</u>	Avec une production annuelle de 1500 tonnes de pomme de terre à l'année, Mr Emmanuel Trouart est à la tête d'une exploitation imposante implantée depuis plusieurs générations à Arry au cœur du Ponthieu-Marquenterre.	5min40s

<p><u>Le Secours Populaire d'Abbeville fait sa tournée.</u></p>	<p>L'association du Secours populaire d'Abbeville passe des accords avec la grande distribution locale pour récupérer des denrées qui sont souvent à consommer rapidement... C'est une des conditions pour pouvoir remplir les frigos et venir ainsi en aide au plus grand nombre de personnes.</p>	<p>6min28s</p>
<p><u>Des producteurs locaux à l'avenir incertain...</u></p>	<p>Lors de la 1^{ère} fête du PNR organisée les 2 et 3 Juillet 2022 à Saint-Riquier pour permettre aux habitants de découvrir les missions et les acteurs du Parc Naturel Régional, nous avons recueilli le témoignage de producteurs locaux qui font le bilan de leur activité, parfois singulière, dans un contexte économique incertain.</p>	<p>5min42s</p>